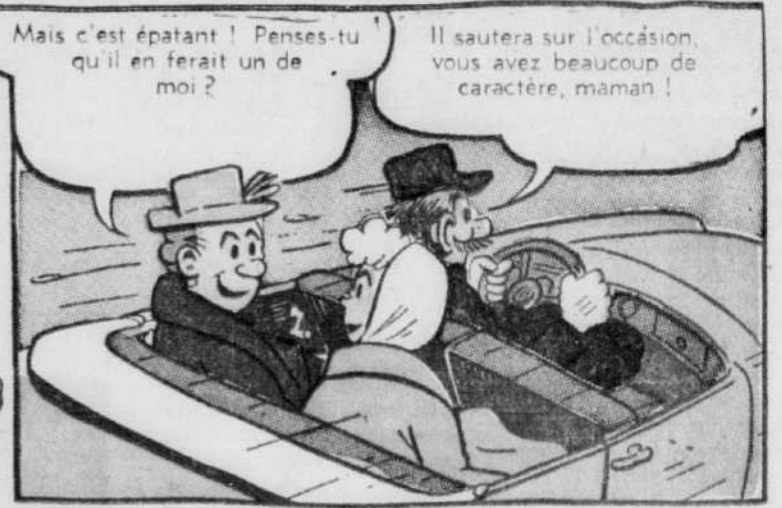
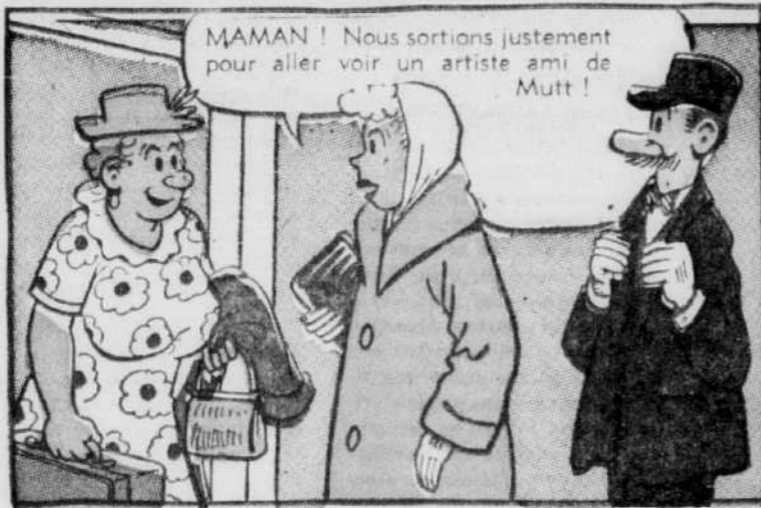
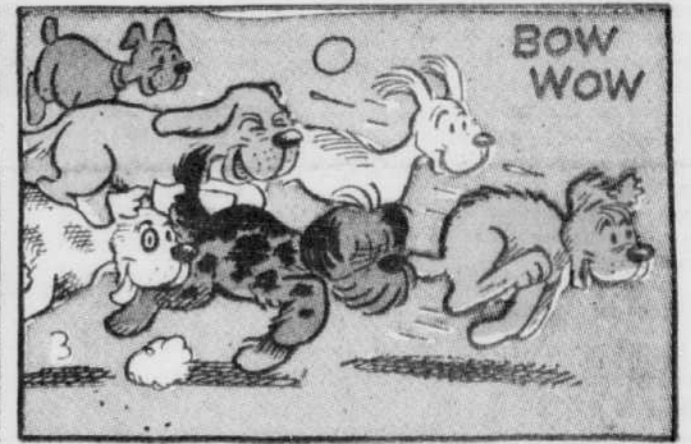
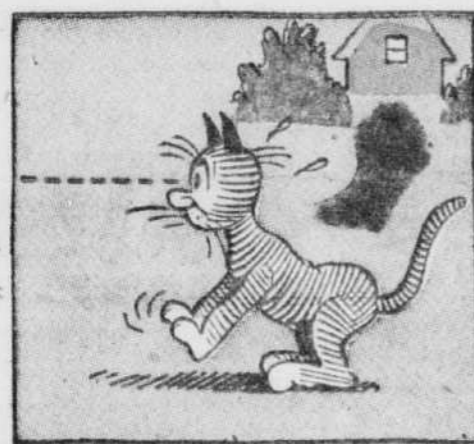


MUTT & MUTT



Le
CHAT
de
Cicéron



YOGI



Les sciences naturelles et la formation

Cette chronique veut répondre aux éducateurs qui se demandent encore en quoi les Sciences Naturelles peuvent-elles favoriser la culture générale des adolescents. Je n'ai certes pas l'intention de commencer une pldémique à savoir si ces disciplines sont supérieures ou inférieures à telle ou telle autre, mais je me contenterai de dire par exemple : "Quelles sont les disciplines qui peuvent mieux et plus que les

Sciences Naturelles développer l'intelligence et le coeur d'un enfant?"

L'intelligence de l'enfant ne se développe-t-elle pas uniquement par l'observation? Nos sens ne demeurent-ils pas nos premiers maîtres dans l'acquisition de toute connaissance? Et cette connaissance peut-elle s'acquérir sans un contact journalier avec les êtres et les choses qui nous entourent?

L'observation est un art difficile

L'observation n'est pas facile, c'est pourquoi elle demeure un exercice qui demande de l'entraînement. L'enfant n'a pas l'habitude de regarder, il ne voit pas. Malheureusement notre pédagogie ne semble beaucoup plus livrer que ce qu'elle nous fait vivre. L'observation véritable ne tient qu'une place insignifiante dans nos salles de cours. Les Sciences Naturelles, pour des raisons que je ne voudrais pas analyser ici, ont trop souvent été appelées "des petites sciences". Là où elles ont été enseignées, elles le furent uniquement d'une façon livresque. C'est la raison pour laquelle un grand pédagogue, qui a véritablement révolutionné notre enseignement dans certains domaines écrivait-il un jour :

"Devant le spectacle affligeant d'aujourd'hui, devant le désarroi du monde, beaucoup d'esprits se demandent si nous n'avons pas fait fausse route en condamnant le cerveau de nos enfants et de nos adolescents à un régime de papier noir". Et le frère Marie-Victorin continuait : "Comme si la vraie culture et le véritable humanisme n'exigent pas une sorte de retour à la terre où les Antées que nous sommes, en reprenant contact avec la Nature qui est notre mère à tous, retrouveraient la force de vivre, de lutter, de battre des ailes vers des idéals rajeunis".

Dans une journée de classe, dans les divers exposés que nous faisons devant nos élèves, leur apprend-on plus à se servir de leurs sens ou demandons-nous seulement à la mémoire d'emmagasiner les notions que nous donnons à ceux que nous voulons former? N'avons-nous pas encore présent à l'esprit le temps où l'on nous disait : "Si vous ne comprenez pas, apprenez par coeur". Etait-ce la véritablement de la formation?...

Comment faire observer

L'enfant observe au gré de ses caprices, il appartient au maître de canaliser ces observations pour qu'elles deviennent fructueuses. Mais com-

ment? Par un entraînement méthodique, par des exercices quotidiens. Ce que l'enfant aura bien observé, il ne l'oubliera jamais parce que les mots dont il se servira pour s'exprimer ne seront plus des formes vides qu'il aura dans l'esprit, mais des représentations réelles de choses vues et reçues.

Nous nous plaignons que nos enfants manquent de vocabulaire, mais les mots qu'ils choisissent pour s'exprimer reflètent-ils des observations ou sont-ils seulement des souvenirs basés sur un verbatim creux et sans images?

Or, quelle discipline autre que les sciences naturelles peut plus développer le vocabulaire? Ces disciplines ne sont-elles pas des creusets de mots. Elles nécessitent des expressions justes pour décrire ce que les sens saisissent ou observent.

L'observation méthodique, ne l'oublions pas, doit intéresser tous les sens : la vue révèle la couleur, la lumière, les contours, les dimensions; l'ouïe fait distinguer la hauteur, l'intensité, le timbre, la direction; l'odorat procure des sensations variées cependant que le goût informe des saveurs.

Esprit d'analyse et de synthèse

L'observation bien dirigée apprend aux enfants à distinguer l'essentiel du détail. Le profit intellectuel que l'adolescent retirera de ces exercices sera d'autant plus marqué qu'on ne l'aura pas laissé se perdre dans les détails.

Au contact des êtres ou le maître fera observer les relations des parties avec le tout organisé, l'enfant apprendra à faire l'analyse des détails en vue de les fonder tous dans l'acquisition claire et nette de l'idée du tout.

L'observation, nécessairement, si elle est bien faite, doit aboutir à ces idées générales. Les exercices d'observation ne sont pas leur fin

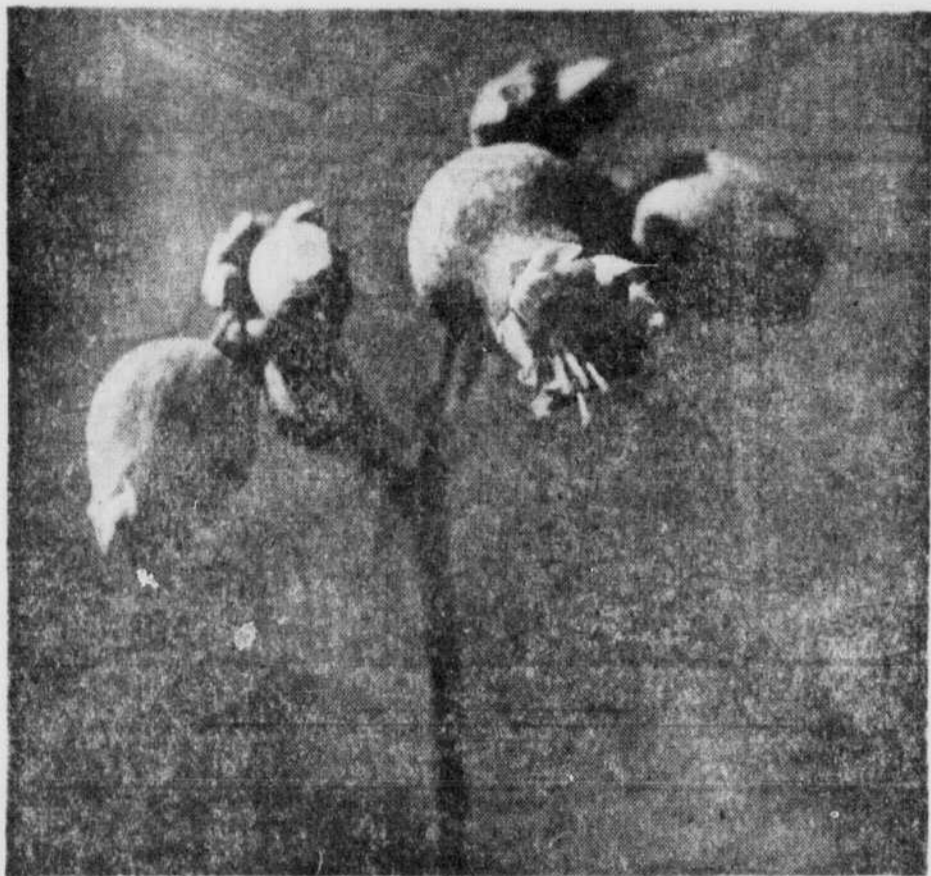
par eux-mêmes. La notation des faits et l'accumulation de ces faits, ne sauraient suffire à l'esprit qui, de son activité propre, rapproche, compare et classe.

L'observation, la comparaison et la généralisation sont les trois stades de la marche de l'esprit qui prépare aux explications et aux hypothèses scientifiques.

C'est par ces trois critères : l'observation, la comparaison, la généralisation que les

sciences naturelles deviennent formatrices, qu'elles deviennent précieuses dans la préparation et la culture de l'imagination des jeunes.

Des pédagogues avertis et consciencieux ont préconisé les activités dirigées pour combler cette lacune de l'observation dans nos cours livresques. Nous ne saurions trop applaudir à cette heureuse initiative. Nous reviendrons sur le sujet dans une prochaine chronique.



QUI SUIS-JE ?

Mes fleurs éclatent bien quand on les écrase sur le dos de la main; quel est mon nom ? (Photo : Rolland Dumais)

Le nom de la plante est : _____ ; je me nomme : _____ ; je demeure à nom et numéro de la rue : _____ ; localité : _____ ; comté : _____ ; je fréquente l'école de : _____ ; en _____ année et je suis âgé de _____ ans.

Prière d'envoyer toutes vos réponses à Rolland Dumais, "Regardons la nature vivre", au 6011 et à l'adresse de votre journal quotidien. Les réponses doivent être expédiées dans la semaine qui suit la proposition du concours.

"Regardons la nature vivre"

par Rolland Dumais

La biographie du

Frère Marie-Victorin

(Suite)

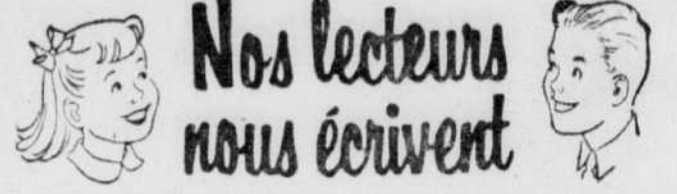
Le premier exemple qu'ils trouvent chez lui, c'est celui de la recherche incessante. Grâce aux spécimens innombrables qu'il a rapportés de ses cueillettes, il entreprend de faire voir le visage floral de sa province, et il met sur le chantier une thèse de doctorat dont il accumule les matériaux depuis quelques années. Thèse principale et thèses secondaires avancent du

même pas, et dès 1922, il présente brillamment les *Fleurières* du Québec et la *Géologie* de Montréal et de ses environs.

FLORE LAURENTIENNE

Sans laisser se refroidir son ardeur, le Frère Marie-Victorin s'attaque à une oeuvre de plus grande envergure : la *Flore* complète de la province. Pour le moment, il se limite aux plantes supérieures; l'autre partie demande des explorations qui ne pourront être accomplies que par le long effort de chercheurs spécialisés. Sa bonne fortune lui fait rencontrer chez un confrère, naturaliste-dessinateur, la coopération amicale qui assure les milliers d'illustrations sans lesquelles le traité le mieux préparé demeure dans ce domaine, par trop incomplet. En 1935, la belle équipe de la *Flore Laurentienne* a le plaisir de se grouper autour d'un berceau de fleurs pour admirer, le coeur battant, son dernier né : un volume de 917 pages grand format, avec 22 cartes, 2800 illustrations par le Frère Alexandre, 1917 plantes décrites.

Après une telle étape, va-t-on se reposer? Ce serait mal connaître le Frère Marie-Victorin. Le succès de 1935 lui sert de tremplin vers un nouvel objectif, car il en a plusieurs en perspective. Il a ce don précieux de pouvoir mener de front plusieurs entreprises qui s'appellent ou se complètent. Le soir même du banquet qui marque la publication de sa *Flore*, devant ses amis, les autorités, les présidents de plusieurs sociétés savantes, le Frère Marie-Victorin lance un vibrant appel en faveur du futur Jardin Botanique. Il ne se doute pas que la réalisation de ce projet deviendra pour lui l'occasion de gros ennuis jusqu'à la fin de sa vie. Mais il va de l'avant et surmonte toutes les hésitations, toutes les oppositions. Au modeste pavillon du début succédera, nous l'avons (Suite à la page 3, 1re col.)



Nos lecteurs nous écrivent

J'aimerais bien faire partie du Club des Ornithologues, mais résidant en dehors de la ville de Québec, il m'est particulièrement difficile d'en suivre continuellement toutes les activités. Croyez-vous que je pourrais adhérer tout de même à ce mouvement intéressant?

J.-d'A. L. Loretteville

Je ne vois pas d'inconvénients à ce que vous puissiez appartenir au Club des Ornithologues; la distance qui sépare votre domicile de Québec n'est pas tellement considérable. De plus, vous auriez l'occasion de rencontrer des amateurs qui sont animés des mêmes sentiments; répandre la connaissance des oiseaux dans notre population et vous auriez en même temps l'occasion de recevoir périodiquement le *Bulletin Ornithologique* que publie le Club régulièrement. Pour de plus amples informations veuillez donc vous adresser au Secrétaire du Club des Ornithologues dont le siège social est au Jardin Zoologique de Québec, à Orsainville. Je vous encourage fortement à persévérer dans votre bonne intention.

Ce sont des Teignes des tapis

Seriez-vous assez bon de me dire la nature de l'insecte dont je vous envoie un échantillon. Quels sont les dommages que peut nous causer cette bestiole et comment doit-on faire pour s'en débarrasser.

Mme J.-P. L. Arvida.

Les insectes soumis pour identification sont des teignes de tapis; ces insectes peuvent être transportés soit directement ou indirectement par leurs oeufs. Ils s'attaquent spécialement aux lainages et peuvent occasionner certains dommages dans les literies, etc. Pour se débarrasser de cet insecte, on conseille de bien laver les planchers, de nettoyer les tapis et les garde-robes, et surtout de bien surveiller les plinthes des murs et sous-poudre du D.D.T. en solution à

cinq pour cent. Vous pouvez vous procurer cet insecticide dans les pharmacies.

Je ne puis répéter

On me dit que vous avez publié dans vos chroniques toute une série traitant de l'herborisation; malheureusement je ne possède pas ces journaux et je vous serais reconnaissant si vous voulez bien répéter ces chroniques.

Mlle M.-J. D., Trois-Rivières.

Je regrette, mais je ne puis répéter toute une série d'articles que j'écrivais sur l'herborisation. D'ailleurs, il y a deux ans, je faisais paraître toute une série d'articles sur les différentes méthodologies des sciences naturelles; malheureusement l'espace et le temps ne me favorisent pas l'occasion de répéter les mêmes articles. Il est un article du devoir professionnel d'un chroniqueur c'est celui de ne pas se répéter.

Puis-je vous conseiller de retrouver ces journaux du temps, soit dans une bibliothèque ou une institution d'enseignement qui certainement doit collectionner les vieux journaux.

J'aimerais insérer mon groupe pour une visite à l'Aquarium; l'espérer être favorisé. Fr. N., Québec.

Lorsque ces lignes vous parviendront, les cadres seront comblés pour les visites à l'Aquarium pour la présente année scolaire. Je regrette d'être obligé de vous refuser, mais depuis le mois de janvier que j'attire l'attention de nos lecteurs sur la tenue de ces promenades éducatives à l'Aquarium. Des le mois de mai, nous reprendrons nos activités de journées-école au Jardin Zoologique, et j'invite tout de suite les directeurs et directrices de nos maisons d'enseignement qui désireraient faire profiter leurs élèves de cette organisation de bien vouloir nous communiquer les dates, car nous n'aurons que six semaines d'opération cette année pour le printemps.

Les demandes qui nous parviendront trop tard seront remises à l'automne. (Suite à la page 3, 2e col.)

LE JUGE PAQUIN

Je sais que vous devez croire que le monde arrive à sa fin, Wallace... mais une éducation de collège n'est pas indispensable pour réussir!

Il a l'air d'un si bon garçon!

Dire à un jeune qu'il est exclu de l'université est une des choses les plus difficiles de ma situation!

Comment se fait-il qu'il y ait dix-huit pour cent d'insuccès parmi les nouveaux, monsieur Carlson?

Pour plusieurs raisons! Certains sont mal préparés lorsqu'ils sortent du cours élémentaire!

... d'autres sont dépassés par le programme à leur arrivée... et au bout de quelques semaines ils ont trop de retard pour pouvoir se rattraper!

Mais que fera-t-il maintenant? Comment le dira-t-il à ses parents?

C'est malheureusement son gros problème!

Et quel était le cas de Wallace? Sentait-il qu'il ne pourrait pas se rattraper si on lui en donnait la chance?

Trop de parents pensent que c'est une flétrissure sociale d'avoir été exclus!

... et ils ne permettent jamais au garçon de l'oublier!

Il n'aurait pas pu!

Je ne veux pas dire qu'ils devraient féliciter leur enfant de son insuccès...

... mais en tant que parents, ils devraient comprendre que c'est justement le moment de la vie où leur petit a le plus besoin de leur aide!

Vous m'avez reconnu !

Je suis le lièvre d'Amérique

Je suis cet animal qui change périodiquement la couleur de ma robe pour la confon-



dre avec le coin de terre où le via: fauve l'été, elle m'est précieuse pour me cacher dans les sous-bois qui constituent mon habitat normal; l'hiver, elle devient blanche et elle me dissimule bien sur la neige où l'on a de la difficulté à m'apercevoir. Heureusement que Dame Nature m'a procuré cette facilité, car au-

trement il y aurait certainement longtemps que je serais disparu de vos régions car l'homme me fait une guerre à nulle autre pareille.

L'Amérique du Nord, contrairement à l'Europe, ne possède pas de véritables lapins indigènes; je ne creuse pas de terrier comme le fait mon vieux cousin européen. J'habite les endroits élevés, je réside dans les forêts, et mon arbre préféré est le mélèze qui me procure une ramure qui, descendant jusqu'à terre, me permet de me mieux cacher.

Je suis animal plutôt nocturne, la nuit seulement réussit à me faire sortir au grand jour. Je me nourris d'herbes tendres; l'hiver mon menu consiste en écorces de saule, de peuplier ou de bouleau. Je suis bien adapté aux rigueurs de la vie du Québec et je suis bien déterminé à y vivre encore longtemps.

conditions péculaires, etc. En conséquence, je vous prie de bien vouloir nous faire parvenir, dans le plus bref délai possible, tous les renseignements relatifs à ces cours. S. M.-M. A., Saint-Lambert.

En réponse à cette dévouée religieuse, je répondrai que nous acceptons, avec beaucoup de plaisir, des religieuses à notre camp; qu'elles profitent de locaux spéciaux leur permettant de continuer un peu leur vie monacale et que leur présence à nos cours nous est toujours encourageante. Pour plus de détails, je me ferai un devoir d'envoyer à cette religieuse, dès la semaine prochaine, le prospectus sur le Camp Marie-Victorin et copie de notre programme d'études. Je ne doute pas qu'elle trouvera les conditions intéressantes et qu'elle viendra, avec une compagne, rejoindre les nombreuses religieuses qui, tous les ans, s'inscrivent à notre camp.

Nos heureux gagnants

Votre chronique du 11 mars dernier vous proposait l'identification de cette fleur dont la plante fut introduite en Europe par Parmentier, et vous avez bien reconnu celle de la pomme de terre. Il me fait toujours plaisir de recevoir un aussi grand nombre de lettres que celui que j'ai reçu la semaine dernière, c'est une preuve tangible que nos chroniques et notre petit concours hebdomadaire vous intéressent.

Parmi le grand nombre de bonnes réponses reçues, nous avons tiré au sort celles qui étaient signées par les personnes suivantes:

Monsieur Jean Félouquin, 553 rue Saint-Sylvain, Thetford, comté Mégantic, élève de l'école Saint-Maurice.

Mademoiselle Nicole Leblanc, 856 rue Maisonneuve, Magog, comté de Stansted, élève du couvent de Marie-Auxiliatrice.

Mademoiselle Louise Bédard, 706, 6e Rue, Québec, élève du couvent Saint-Maurice de Québec.

Monsieur Gilles Provençal,

Valley-Jonction, comté de Beauce, élève de l'école de Valley-Jonction.

Mademoiselle Ginette Ampleman, 63, rue du Roi, Québec, élève du couvent de Saint-Roch.

Mademoiselle Denise Deschênes, 414, rue Boisseau, Qué-

bec-à, élève de l'école secondaire Marguerite-Bourgeois.

Mademoiselle Cécile Dion, Saint-Gervais, comté de Bellechasse, élève du couvent Jésus-Marie de Saint-Gervais.

Monsieur Eddy Thériault, 43, rue Saint-Redempteur, Matane, comté de Matane, élève de

l'école d'Amour de Matane.

Mademoiselle Danielle Cyrène, 2097, avenue Royale, Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, élève de l'école Sainte-Angele.

Mademoiselle Hélène Boissinot, Saint-Augustin de Portneuf, élève de l'école Margue-

rite Bourgeois de Saint-Augustin.

Mademoiselle Francine Bildeau, Lunenburg, comté Abitibi-ouest, élève de l'école Sainte-Thérèse.

Monsieur Pierre Lévesque, 99 rue Garnier, c.p. 640, Hauterive, comté de Saguenay, élève

de l'école de Hauterive. Félicitations à tous ces heureux lecteurs assidus qui recevront d'ici un mois l'exemplaire du volume "Les Mammifères de mon pays" qui leur sera offert gracieusement par la direction de leur journal quotidien.

Frère Marie-Victorin

(Suite de la page 2) entrevu, une construction majestueuse où s'abritent aujourd'hui l'Institut Botanique, l'administration du Jardin Botanique, le cours d'horticulture, l'École de l'Éveil, la Société canadienne d'Histoire naturelle, les Cercles de Jeunes naturalistes, l'Association canadienne pour l'Avancement des Sciences, l'Institut scientifique Franco-Canadien, etc.

Nous comptons avoir répondu à la demande générale en faisant revivre les traits attachants de notre grand savant canadien que fut le Frère Marie-Victorin. Nous espérons que l'acharnement qu'il a apporté à la réalisation de

ses nombreuses oeuvres serve d'exemple à la jeunesse canadienne qu'il a tant aimée.

Nos lecteurs nous écrivent

(Suite de la page 2) L'intérêt que nous portons aux sciences naturelles, à l'ère de directives de C. J. N., la bonne réputation du camp Marie-Victorin ont suscité chez nous le vif désir d'aller suivre les cours de vacances qui s'y donnent chaque année.

Pour nous inscrire, toutefois, nous aimerions savoir si vous acceptez des religieuses, si nous faut obtenir l'approbation des autorités supérieures de notre communauté, qui désirent d'abord se renseigner sur l'organisation de ces cours, programme, horaire journalier,

Tout un mur décoré de photos d'étoiles de hockey de la NHL!

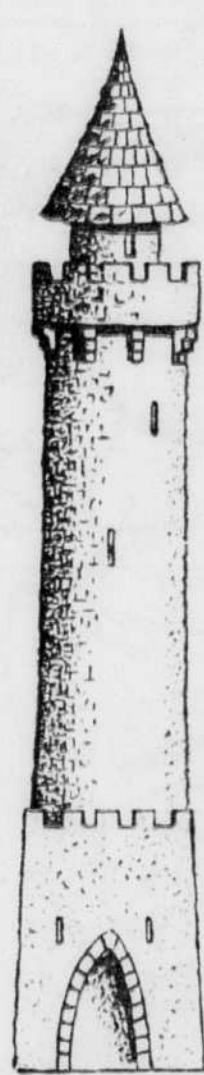
...GRATIS!



Que vous soyez admirateur du "Canadien" ou du "Maple Leaf", vous aimerez posséder une série de photos dédiées de vos étoiles au jeu! Simple à obtenir! Vous n'avez qu'à remplir le coupon plus bas, en prenant soin de suivre les instructions. Et lorsque votre maman fera ses prochaines emplettes, assurez-vous qu'elle se procure les verres "Hockey" York—les grands verres décorés de vos joueurs favoris et remplis du Beurre d'Arachides "lisse et crémeux jusqu'au fond du pot"—le Beurre d'Arachides York!

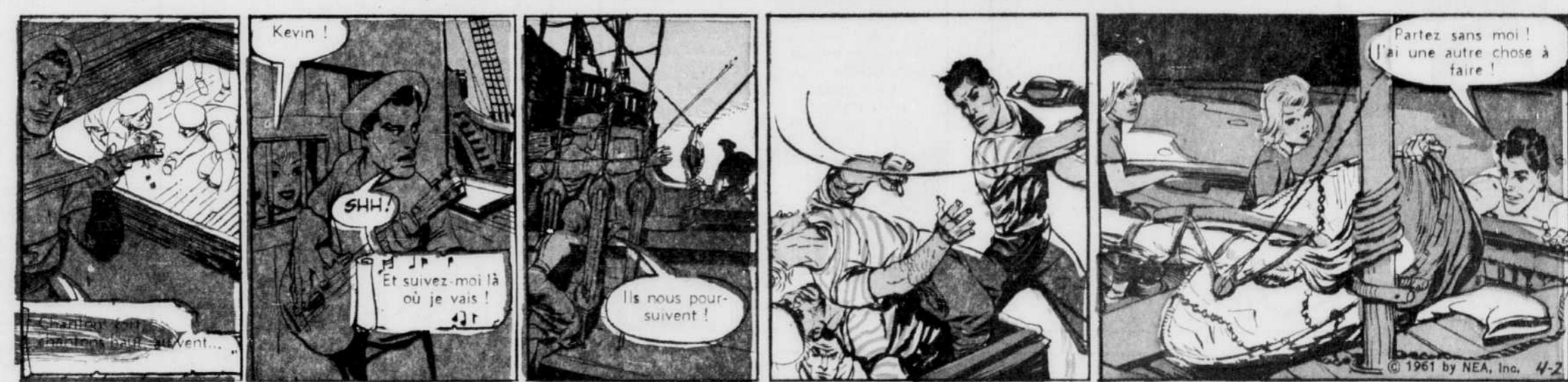
(Note: Inclure 2 étiquettes (à chevron) de Beurre d'Arachides York, ou 2 sacs ou étiquettes (à chevron) de Noix salées York sans oublier d'inscrire correctement vos nom et adresse.)
L'OFFRE "HOCKEY" YORK, C.P. 1219, Montréal, P.Q.
 S.v.p. m'adresser une photo dédiée du joueur.
 (L'ail ou Canadien seulement)
 Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____

les produits **YORK** sont de bons produits!



KEVIN
L'audacieux

Se glissant à bord du vaisseau du capitaine Grommet, Kevin cherche Elsa van Loo qui est retenue prisonnière.




MARCO DES MOHS

 *  **Le long des sentiers** *




 Dès le début d'avril, la truite trouve son plat favori en abondance, l'éphémère.

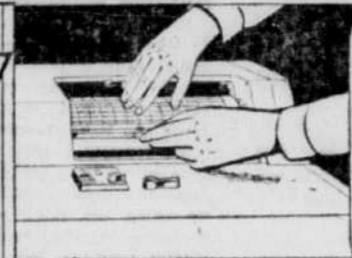

 A partir de ce moment jusqu'à l'automne, les nombreuses espèces de ces insectes écloront et se changeront de nymphes en adultes.
 Les délicates créatures sortent de l'oeuf comme de brunes naiades velues et passent de quelques semaines à trois ans dans le stade de larves.

Chaque espèce a un cycle de vie légèrement différent, mais le stage final est le même pour toutes, soit le changement en adultes ailés...


...qui commencent immédiatement un vol nuptial emplissant l'air qui porte leurs millions de bruissements.


Et en quelques heures ces fragiles insectes retombent à la surface des eaux et dans la gueule des truites qui les guettent.
 Leur vie d'adulte ne dure que pour leur permettre de s'unir et pondre leurs oeufs...


DICK TRACY



Ne permettez jamais à vos enfants de jouer dans ou autour d'un édifice condamné.



Oui, tante Soso a fait sa confession.

Et l'analyseur électronique de couleurs a permis d'en arriver là !

Elle disait qu'elle était en France le jour où la servante est morte dans la chambre d'hôtel le 22 janvier.

Mais nous avons prouvé qu'elle était dans son propre salon le 15 janvier.

Ce journal du même jour était dans son salon et les marques qui s'y trouvent sont celles de son rouge à ongles.

Nous l'avons comparé avec celui qu'elle portait, les deux furent soumis à l'analyseur qui prouva qu'ils étaient identiques.

En d'autres mots, tante Soso se trouvait chez elle alors qu'elle le niait.

Oui, la mère de Fresh était la soeur jumelle de Soso - et celle-ci avait un fanatique désir de vengeance.

Elle "emprunta" l'uniforme de la servante pour aller à la chambre du bébé sans être remarquée et donna le briquet au petit.

Il semble que ce soit le matin qu'elle projeta sa vengeance qu'elle enduisit ses ongles de rouge sur le journal.

Quelques gouttes du vernis tombèrent sur le journal daté du 15 janvier

C'est beau Tracy

Je n'avais jamais très bien compris comment cet analyseur de couleurs fonctionnait !

Le principe est par réflexion de la lumière

Une raison scientifique



Jeanne Ardène

Chef, êtes-vous CERTAIN que ces cinq feux ont été dus à de mauvaises installations électriques ?

Absolument ! Nous les avons inspectées chacune à fond !

Mais je ne vois pas comment cela se peut !

Pourquoi ?

L'inspecteur de la ville les a toutes approuvées !

Etes-vous certain qu'il n'y ait pas eu d'autres causes ?

Tout à fait sûr !

Nos enquêteurs sont bons, Jeanne ! Ils relèvent à chaque fois l'oeuvre d'un criminel ! Non... dans tous ces cas la faute en est aux installations électriques surchargées !

Mais comment les installations peuvent-elles être mauvaises si elles rencontrent les obligations du bureau d'inspections de la ville ?

Je me demande si c'est le cas !



ARMANDE

N'est-ce pas le même complet que David portait à Pâques l'an passé, madame ?

Oui, Doris ! Aucun de nous n'a acheté de tenues fantaisistes cette année !

Nous avons pensé qu'il vaudrait mieux donner aux oeuvres de charité plutôt que de dépenser pour rien !

Ta-di-da-ia ! Je suis fière d'être un membre de cette famille !

Un biscuit et un verre de lait ? Etes-vous au régime, Doris ?

Non, madame, mais ça a meilleur goût que n'importe quel repas que j'ai pris !

Un pauvre vagabond est venu et je lui ai donné mon souper !

J'admire votre esprit, Doris, mais donner votre souper...

Ah, je me sens tellement bien au fond, que j'ai peur d'éclater ! Et puis j'ai pensé que pour moi en particulier un gros repas était vraiment trop superficiel !

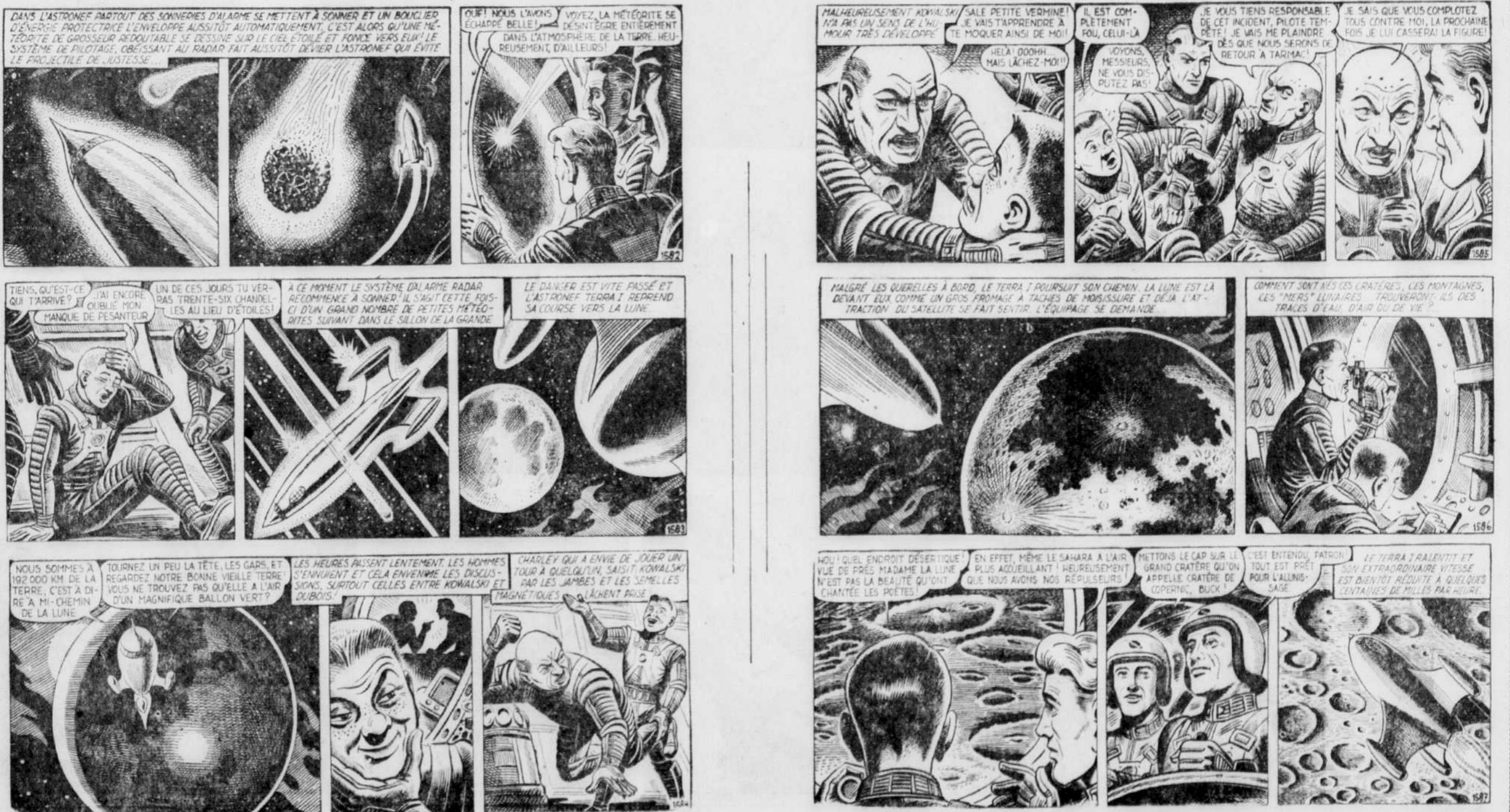
La Souris
MOQUETTE



LE GARAGE

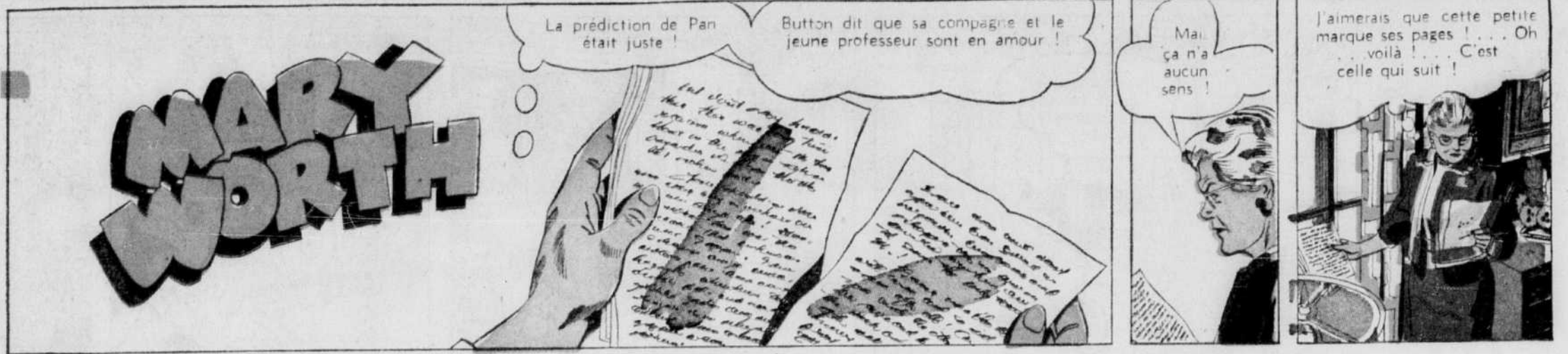


PILOTE TEMPÊTE





MARY WORTH



Nikki le chien sauvage du Nord



L'un des RECITS DE WALT DISNEY

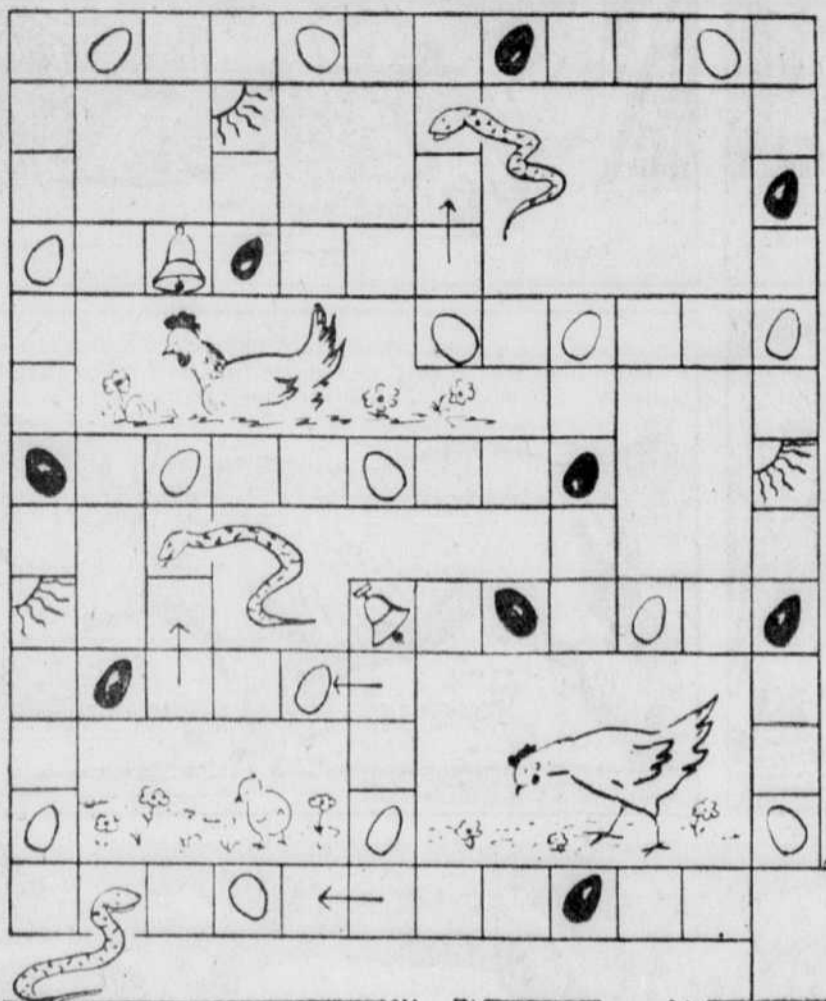


LE FANTÔME



La semaine prochaine Fluffy

JEUX



Le ramassage des oeufs

Vous pouvez jouer avec plusieurs camarades au "ramassage des oeufs de Pâques"...

Chaque joueur doit disposer d'un dé. Règlement:

1) Chaque joueur jette dix fois de suite son dé. Il avance à son gré d'autant de cases que son dé a marqué de points.

2) Attention, il existe des sens obligatoires indiqués par des flèches. Vous devez emprunter la direction indiquée si votre coup de dé vous amène dans la case d'où part la flèche.

3) Vous totalisez vos points, en sachant que, sur votre parcours:

— l'œuf noir en chocolat vaut 1 point

— l'œuf de poule, blanc, vaut deux points

— la cloche vaut cinq points

4) Mais attention: si vous rencontrez:

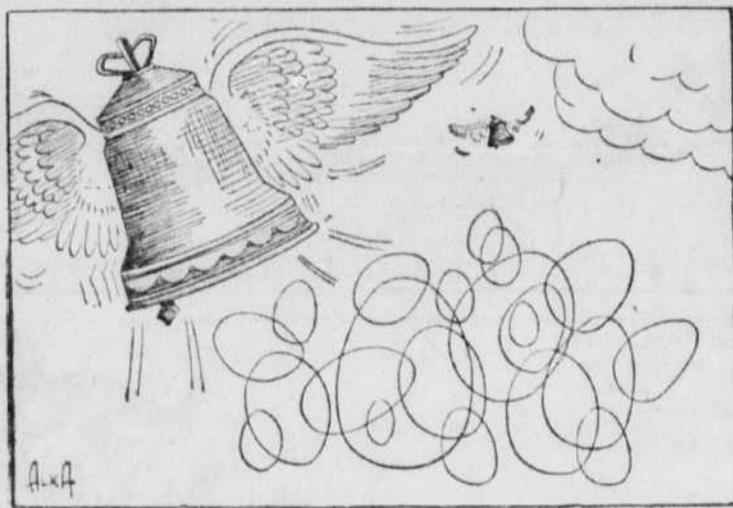
— le soleil: il fait fondre les œufs en chocolat et vous prive des points que ceux-ci vous valaient

— le serpent: il gobe les œufs de poule et vous retire

leurs points.

5) Le vainqueur est celui qui, au terme des dix coups

de dé, et compte-tenus des indications précédentes, totalise le plus de points.



Combien y a-t-il d'oeufs?

C'EST PAQUES! Les cloches arrivent et apportent, pour les enfants sages, des douceurs et des surprises. Regardez donc celle-ci: elle lâche sa cargaison pour

vous, chers amis lecteurs: un, deux, trois... Combien d'oeufs comptez-vous?

Solutions

COMBIEN

Il y a 21 oeufs.

POUR LE 1er AVRIL

C'est le point de départ No 6 qui vous conduit au but.

LE PROVERBE

Tout est bien qui finit bien.

COMPTEZ

Les cloches sont au nombre de 20.

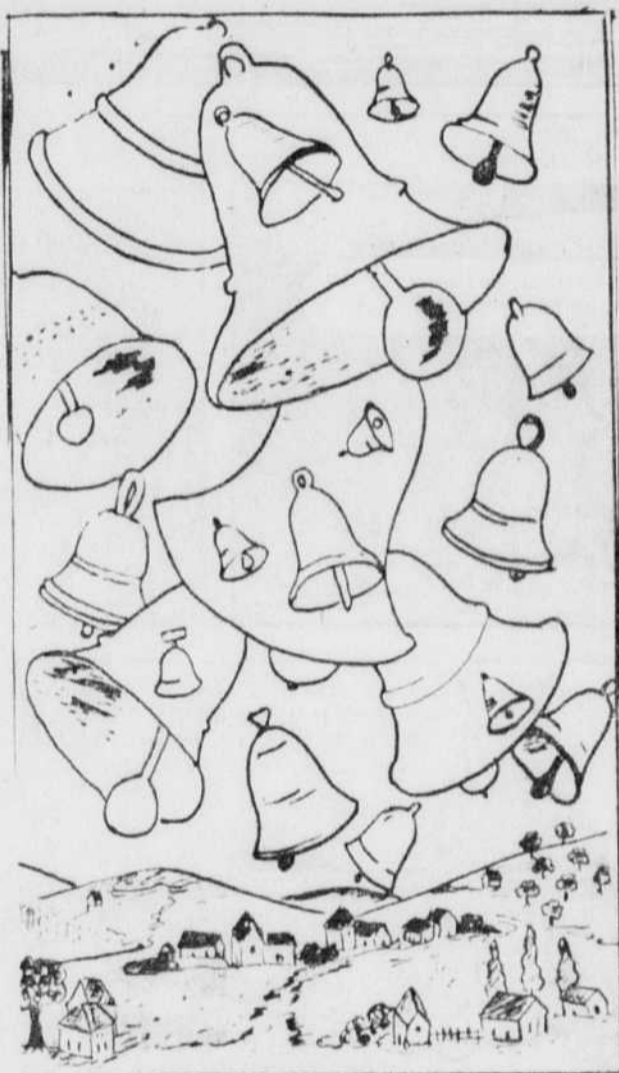
Le proverbe en cage

Commencez par la lettre "T" qui est dans la case à rayures et formez un proverbe en puisant ses lettres une à une dans la grille.

Attention: chaque lettre est toujours voisine en bas, en haut, à droite, à gauche ou en diagonale de celle qui la précède.

Et quand vous aurez fini, vous verrez que le proverbe en question est très optimiste.

O	E	S
U	T	B
Q	I	F
N	E	



Les cloches passent au-dessus du village... Mais, pendant qu'elles le survolent, pouvez-vous les compter? Vous disposez de dix secondes pour dire si les cloches sont 15, 20 ou 25.

La Philatélie

(Par James Montagues)



Parmi les nouveaux timbres maintenant sur le marché au Canada, on compte les suivants: (en haut, de gauche à droite) du Japon à l'occasion du Nouvel An avec illustration d'animateurs-joueurs; de la Suisse pour souligner les parties de hockey jouées à Genève ce mois-ci; de la Corée à l'occasion du Nouvel An; (en bas, de gauche à droite), du Chili pour marquer le 13e recensement du pays; de l'Autriche, avec une illustration d'une scène de montagne; et du Japon un nouveau timbre floral.

Le 12 avril, les Etats-Unis émettront le premier d'une série de cinq timbres pour marquer le centenaire de la Guerre civile américaine. Le premier timbre portera une illustration du fort Sumter et servira le premier jour à Charleston, Caroline du Sud. Les quatre autres timbres seront imprimés au cours des quatre années suivantes, soit un timbre par année.

Ces timbres sont les derniers illustrant des événements historiques sur ce continent. Les Etats-Unis ont émis plusieurs timbres du genre, depuis l'émission, en 1893, d'un timbre destiné à l'exposition colombienne, tenue à l'occasion du 400e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Ces dernières années la plupart des timbres historiques commémoratifs ont souligné des événements depuis l'avènement à l'indépendance des Etats-Unis. D'autres ont aussi souligné les événements qui ont marqué la longue lutte pour l'indépendance. Mentionnons: un timbre émis en 1958 pour marquer le 200e anniversaire de la bataille de Fort Duquesne, le timbre émis en 1957 en l'honneur du militaire français, le marquis de LaFayette, qui s'est porté au secours des colons en 1777 dans leur lutte contre les Britanniques, et le timbre émis en 1951 pour marquer le 17e anniversaire de la bataille de Long Island.

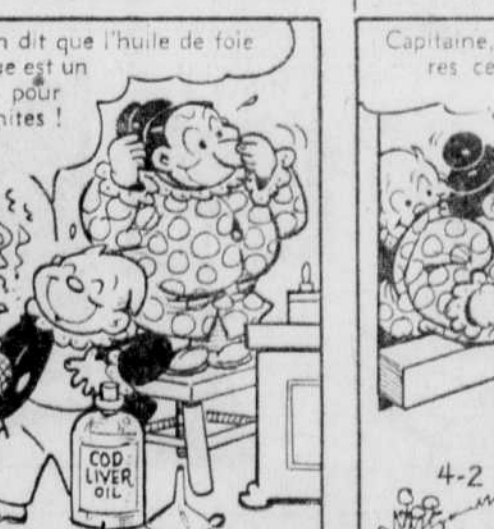
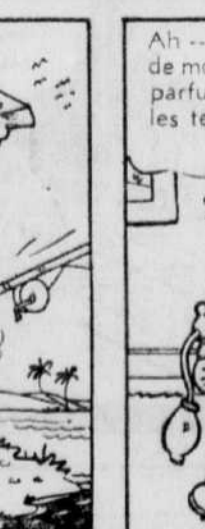
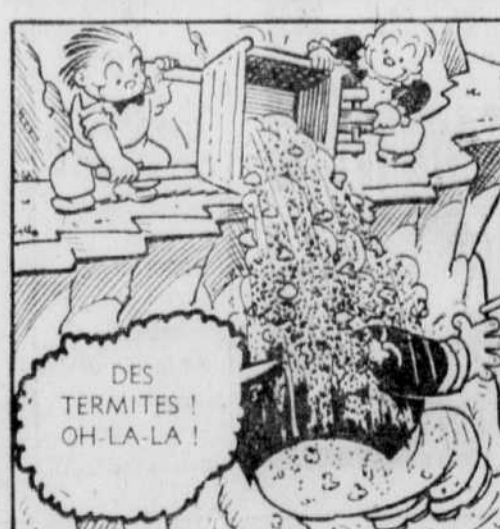
Le Canada a aussi imprimé un certain nombre de timbres pour souligner des événements historiques. Par exemple, le plus récent est celui émis l'an dernier à l'occasion du 300e anniversaire de la bataille du

Long Sault, lorsque Dollard et ses compagnons ont résisté aux Iroquois assez longtemps pour décourager une attaque contre Montréal.

Parmi les timbres commémoratifs émis par le Canada, on compte celui de 1959 à l'occasion du 200e anniversaire de la bataille des Plaines d'Abraham, dans la ville de Québec; celui de 1958 à l'occasion du 300e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Champlain; celui de 1949 pour souligner la fondation de Halifax en 1749, et un autre en 1934 à l'occasion du 150e anniversaire de l'arrivée des Loyalistes au Canada, en fuite des Etats-Unis.

La 33e réunion annuelle de la Société philatélique royale aura lieu à North Hatley, près de Sherbrooke, Québec du 11 au 14 mai. Il n'y aura pas d'exposition-concours, mais les premiers timbres canadiens feront l'objet d'études spéciales. On y tiendra une Bourse de timbres avec la participation de commerçants de timbres venant de toute l'Amérique du Nord. Pour des détails au sujet de cette exposition, il faut s'adresser au président de la réunion, Casper postal 260, North Hatley, Québec.

Nouvelles émissions... Le Paraguay a émis des timbres pour la poste aérienne et régulière afin de marquer l'inauguration d'un point international entre le Paraguay et le Brésil... La Nigeria a émis sa première série comportant 13 valeurs et illustrant les ressources du pays... La France a émis un timbre pour souligner l'expansion de l'aérogare d'Orly, dans la banlieue de Paris, et un autre à l'occasion du centenaire de la naissance du sculpteur français Aristide Maillol... La Cité Vaticane fait imprimer des timbres à l'occasion du 1,100e anniversaire de la mort de saint Meinrad, un moine bénédictin né en Allemagne... L'Allemagne de l'Ouest a émis un timbre en l'honneur de Hans Boeckler lors du 10e anniversaire de la mort du chef syndical... Le Brésil a émis un timbre pour marquer la visite récente de l'empereur Haile Selassie... La Chine communiste a émis une série de timbres pour marquer son recensement agricole.



TIMBRES-POSTE DE VOTRE CHOIX

Patiez vos demandes de citations à votre choix des Pays du Monde. Enrichissez vos collections, satisfaisant vos goûts.

INCROYABLE MAIS REEL
Des DIVIDENDES vous seront payés sur vos achats de timbres par l'intermédiaire de la Société Philatélique Royale du Canada.

Pour plus de détails, écrivez:
NOM _____
ADRESSE _____
C.N. Service, (Dept. P) Casier 428
Lévis, P. Q.

Gratis! 298 TIMBRES DIFFERENTS

Envoyez qu'une feuille adhésive de votre collection au 100e anniversaire des Nations Unies. Liste de timbres en paquets, guide de philatélie et approbation. Inclure un timbre de 10c pour frais de poste et manutention.

NOM _____
EN LETTRES MOULÉES
ADRESSE _____

Quebec Stamp Reg'd
Boite 655, Qué. 4, P.Q. Canada

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprendant: Une très belle collection de 100 diff. de la Norvège, de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. LE TOUT: SEULEMENT 25c.

Pour adultes, demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.
Stoneham, Cn. Québec, P.Q. Canada



Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

"Un homme brave n'a peur que d'une chose... le rhinocéros sauvage!" - vieux dicton africain.



Suivant l'odeur du rhinocéros qui a détruit leur village, les amis de Tarzan, les braves Bwolos, s'arrêtent pour contempler un autre village en flammes...



Voilà le coupable, Tuzzu! Le maudit que nous sommes venus chasser!

Oui, Tarzan! Il a poussé la hutte d'une famille dans le feu et le vent a communiqué les flammes au village entier!

4-2
1569



Le carnage qu'il a causé derrière lui - et voilà l'énorme brute en route pour son repaire, sans se soucier des flèches et des lances qui glissent sur sa carapace sans l'endommager.



Les chasseurs choisis pour le détruire se pressent à sa poursuite dans un dédale de rochers.

Nos léopards le trouveront... mais ne le combattront pas!



Dans un moment pareil Magno et moi abandonnons la paix -- pour la justice!

DEL ELLIOTT JOHN CEARRO



C'est un bon endroit pour le rhinocéros, mais terrible pour nous... s'il nous traque, Tarzan!

LE CHEVALIER

ROUGE BARRETT



Ils sont restés pour explorer une caverne profonde près de l'endroit où se trouvait le vieux trappeur!

Ouais, Duchesse et vous ne croiriez jamais qu'on y a vu des ossements, un fourgon et un vieux coffre avec des billets de 15 cents!

Non, pour sûr! Et j'en ai assez de toutes vos histoires!



Où est mon patron, Duchesse?

Il a repris le train pour Boston... et vous demande de le rejoindre avec le trappeur!



Boston... You-hou! Je n'aime pas les réceptions, mais les fèves au lard me plaisent énormément!



Voulez-vous nous conduire à la gare, Duchesse?

Oui et ce sera la plus heureuse corvée que j'ai faite! Montez!



Qu'est-ce que Rouge pense de notre voyage?

Il n'en a pas parlé!

Et dire que nous ne lui avons même pas dit que nous partions!

Cependant, dans la caverne



Ce vieux journal ne nous dit pas comment sortir de cette caverne! Nous sommes pris!

J'espère que Pheebie et le vieux trappeur ont été chercher de l'aide pour nous sortir d'ici!



Alors, ma chère, après que j'aurai joué le rôle titre dans ce film historique sur les premiers colons de Vénus!

Vous devez parler de FRONTIÈRES DE VENUS, M. Gongora! Je l'ai vu et revu plusieurs fois!



Mais pendant que Gongora et son admiratrice soupent, Buck travaille tard dans son bureau.

BZZZ! Vénus appelle le capitaine!

Rogers répond!



Buck? Lieutenant Barth Kenton de VENOPOLICE!

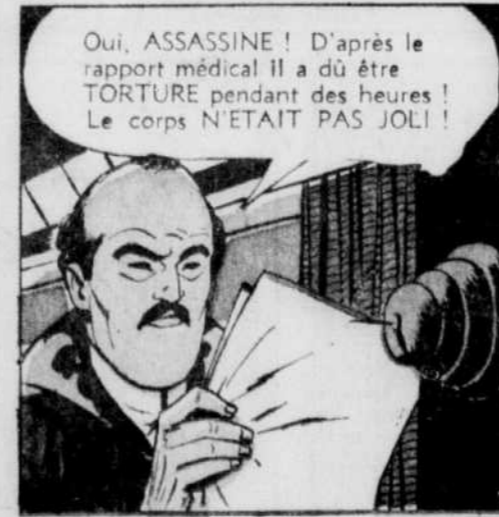
Allô, Barth! Avez-vous le rapport sur les expériences du professeur Thooob?



Pas exactement, Buck... mais j'ai des nouvelles du professeur! IL EST MORT!



MORT?



Oui, ASSASSINE! D'après le rapport médical il a dû être TORTURÉ pendant des heures! Le corps N'ETAIT PAS JOLI!



Qu'est-ce que ça veut dire, Buck?

Je ne suis pas certain... mais peut-être la FIN du MONDE libre!

Le Supplément

apporte aux jeunes chaque semaine de la lecture captivante.

BAnQ NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 